

LA ROUELO

E l'enfant digue : — « Paire, viras-vous :
Verdèjo de bla que quàuqui vesano;
La ronèlo empourpris quant de milo cano
Aquest an, n'ai pou, saren pas mous. »

— « L'ami, dins un mes revendren toni dous ;
Veiras qu'an Lança li marridi grano,
Elou vent de Dieu, ersejant li piano,
Bressara li blad espés e courous.

Dins la vido, ansin, s'atrovo un abounde
De supèrbi gènt e de pichot mounde
Que clafisson tout emé soun varai.

L'ourguei messourguic, d'en proumié, s'au-
[bouro:
Quand de la meissoun arribo pièi Fouro,
Cabusso l'errour, grano lou verai. »

¹ Mesure provençale (2 mètres).

² La *Rouèlo* n'est inoffensive que dans les pays secs, comme celui où ce sonnet, a été écrit.

LE COQUELICOT

Et l'enfant dit alors: — « l'ère,
retournez-vous donc : — il ne verdoie
que quelques sillons de blé; — le
coquelicot empourpre (je ne sais)
combien de mille *carmes* l. — Cette
année, j'en ai peur, nous ne serons
pas heureux. »

« Mon ami, dans un mois nous re-
viendrons taus deux: — Tu verras
que les mauvais grains auront cédé
la place, — et le vent de Dieu, on-
doyant les plaines, — bercera des
blés épais et nourris.

Dans la vie, ainsi, il se trouve
quantité, — de superbes gens et de
petit monde, — qui remplissent tout
de leurs embarras

L'orgueil mensonger, tout d'abord
s'élève; — quand, puis, de la mois-
son arrive l'heure, — l'erreur tombe,
le vrai graine » 2.